Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 74 (1982)

Heft: 11-12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nº 11/12 Novembre/Décembre

1982 74e année

La médecine des travailleurs

La sécurité, l'hygiène et la médecine du travail sont depuis toujours une préoccupation du mouvement syndical. Une préoccupation que l'on a toutefois eu longtemps tendance à reléguer au second plan: au sortir de la guerre parce qu'il y avait des exigences matérielles bien plus urgentes à satisfaire; pendant les années de croissance en raison peut-être d'une baisse d'intérêt pour la cause syndicale et des difficultés à réviser les priorités revendicatives. Comment dès lors s'étonner si la médecine du travail est dans ce pays une sorte de parent pauvre?

Dans leurs bouillonnements, la jeune génération de 1968 et celles d'après sont venues rappeler que l'on ne vit pas que pour travailler, et surtout pas dans n'importe quelles conditions. Avec les bouleversements technologiques menaçants, elles ont contribué à la prise de conscience de la nécessité d'améliorer les conditions de travail, ou de les «humaniser». Le programme de travail de l'USS pour les années 80 en est le reflet avec l'accent qu'il met sur les revendications de type qualitatif.

Malheureusement, les difficultés économiques actuelles et celles qui s'annoncent à l'horizon, accompagnées d'un durcissement croissant de la politique patronale et gouvernementale, menacent d'interrompre à ses débuts cette volonté nouvelle. La lutte pour le maintien de l'acquis, pour la sécurité de l'emploi et la préservation du pouvoir d'achat risquent bien de renvoyer aux calendes grecques une prise en charge sérieuse de cette problématique.

Or, il ne faut pas qu'il en advienne ainsi. Dans le premier article de ce numéro, consacré à l'état de la santé des travailleurs, *Andreas Saurer* met en évidence précisément que l'évolution des accidents de travail – donc de la sécurité – est influencée par la situation économique. Après une forte diminution jusqu'en 1976, l'on constate une notable recrudescence de ceux-ci. C'est ce qui a amené le conseiller national *Richard Müller*, à l'époque encore président de l'USS, à intervenir lors de la session d'automne des Chambres, auprès du Conseil fédéral pour lui poser un certain nombre de questions: rôle de la récession et des restructurations massives sur l'évolution inquiétante en cours, mesures envisagées et opportunité de créer les bases légales pour la généralisation des délégués à la securité et des comités d'hygiène et de sécurité...